

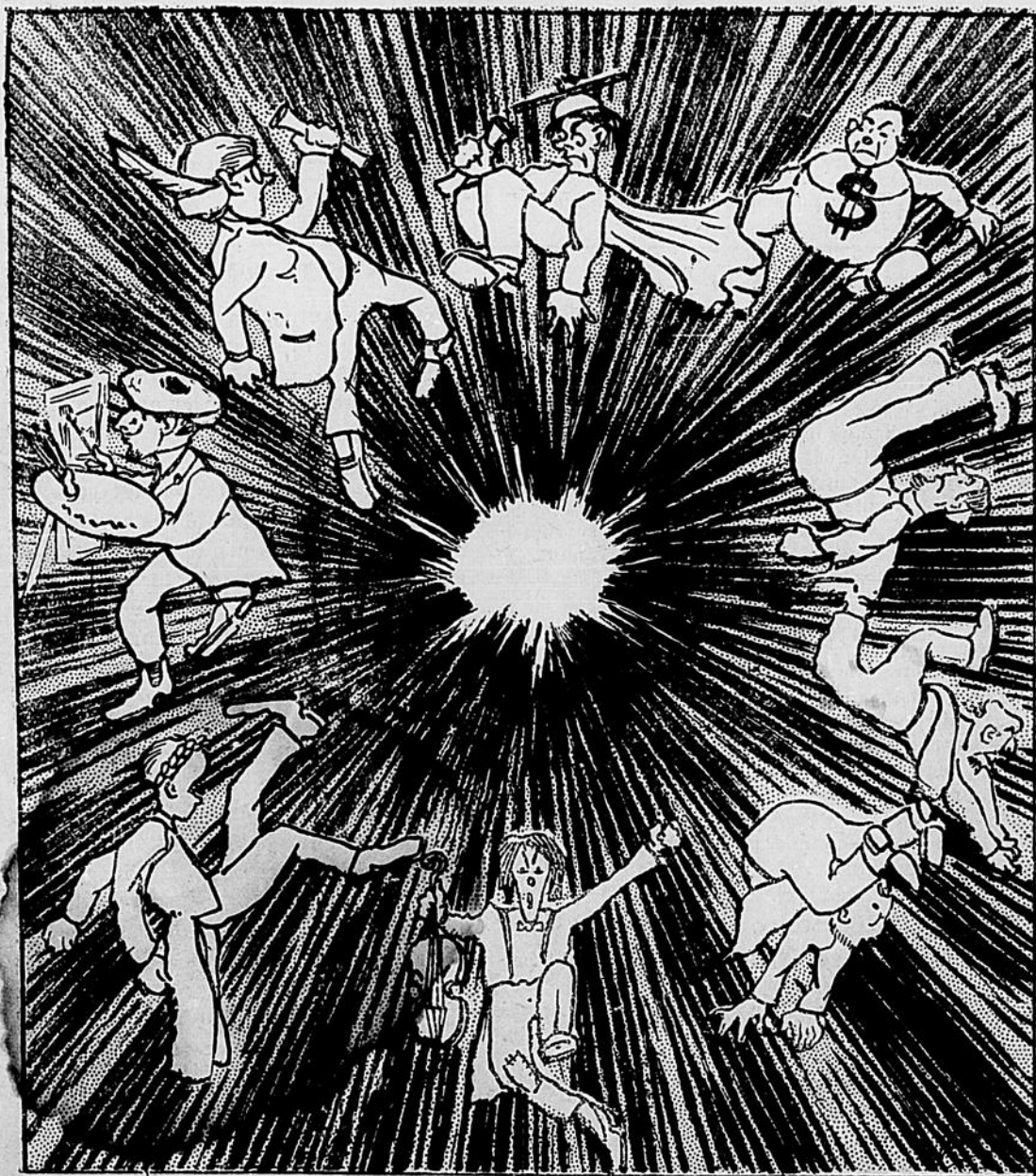
PARODIE
SATIRE
HUMOUR
IRONIE
CRITIQUE
CARTOON

LA BOMBE

1^{ère} Année. No. 1.

MONTREAL, LE 25 JUILLET 1909

Le Numéro 5 cts



LA BOMBE FAISANT SON APPARITION



On fait L'ADDITION des revenus de la ville, on constate la MULTIPLICATION des dépenses; cela jette la DIVISION dans le conseil, mais tout se termine heureusement par une simple SOUS-TRACTION...

—Oui, opérée dans la bourse du contribuable!
—Tout juste!



Vous n'êtes pas honteux, à votre âge, de solliciter une place?

Eh! monsieur, il y a quarante-deux ans que je la demande...

Ah!... Avez-vous une lettre de Munday.

EXTRA

Nous avons reçu, après l'impression de notre journal, la dépêche suivante de notre correspondant particulier à Londres:

"Un chinois condamné à mort à Liverpool a été exécuté ce matin. Lorsqu'il se trouva en face de l'échafaud il fut pris de terreur et s'évanouit bêtement. C'est dans cet état que la corde lui fut passée autour du cou et qu'il fut précipité dans le vide."

La dépêche s'arrête là, mais l'on peut supposer que quand il revint à lui... il était mort.

LE CULTE DU COCHON

Notre grand et extraordinaire quotidien, LA PRESSE, publiait samedi dernier un article, très bien pensé et joliment tourné sur le culte du cochon aux Philippines. Nous regrettons, cependant, que l'auteur de cette admirable cochonnerie, si l'on nous permet d'employer ce jeu de mot, n'ait pas jugé à propos de signer ce monument littéraire et psychologique.

Recette pour vivre vieux

A l'exemple de Mathusalem, qui rendit l'âme à l'âge de neuf cent soixante-neuf ans, si vous désirez parvenir à un âge avancé vous prenez votre chapeau et un vapeur; avec ces deux éléments de longévité, vous pouvez aller jusqu'à MILAN. Nota: S'abstenir religieusement de la lecture du "Canadien".

A NOS 100.000 LECTEURS

Notre rédacteur en chef, ne fait que relever d'une brosse contractée à la suite d'un enterrement de vie de garçon, c'est pourquoi ce premier numéro n'est pas ce qu'il devrait être et en ressent, le contre-coup. Nous demandons donc humblement à nos 100.000 lecteurs de ne pas nous tenir compte des errata contenus dans notre journal d'aujourd'hui. Et, afin que ça ne se répète plus, nous avons fait promettre à notre rédacteur d'être, à l'avenir, sobre comme le sont les journalistes des grands quotidiens.

Les colonnes de la BOMBE sont (gratuitement) à la disposition de ceux qui se croiront incongrûment blessés par nos bombardements hebdomadaires. Nous pousserons même l'amabilité jusqu'à rédiger pour eux, dans un style adéquat au ton de notre magazine, les élucubrations qu'ils auront l'imbécilité de nous faire parvenir sous plis cacheté et affranchie d'un portrait du roi.

On est prié de remarquer que La Bombe est le seul magazine publiant chaque semaine, les meilleurs dessins de nos meilleurs caricaturistes canadiens.

PER
B-35 (5)

1ère année

DIMANCHE, 25 JUILLET 1909

No 1

Qui
lit
rit!

LA BOMBE

Droit
au
Zut!

Magazine humoristique illustré paraissant tous les dimanches

BERGER HACHEREAU, Directeur.

Ce magazine est publié par LA CIE
DE PUBLICATION HUMORISTIQUE,
J.-P. Daoust, Gérant, 64, Marquette

LE NUMÉRO.....5 cts
ABONNEMENT { Canada.....\$2.50
 { Etranger.....\$3.00

Dessins, manuscrits, etc. concernant
la rédaction devront être adressés,
au directeur, B. P. 6 Station. c.

LA MODE D'AUJOURD'HUI

(Dessin d'Edmond-J. Massicotte)



LE GAMIN. — Que l'on dise ce qu'on voudra, il y a du bon dans la mode d'aujourd'hui.

LA BOMBE

Droit au Zut.

Ceci étant le seul article sérieux devant être publié dans notre journal, essayons de n'accoucher que de sérieuses pensées et tâchons de les coucher (sur le papier) le plus sérieusement possible, afin que les gens (sérieux) qui ont pour principe de prendre la vie au sérieux, puissent, au moins une fois, écouter un pauvre diable d'humoriste leur présenter sérieusement un magazine dont la prétention, dont la raison d'être est de ne pas l'être... sérieux.

Aussi, au lieu de faire l'exposition de notre programme ; au lieu de dire à nos 100.000 lecteurs ce qu'est, ce que sera toujours notre ligne de conduite : au lieu d'afficher nous-même un programme établi et garanti par notre directeur et portant l'endos et le contreseing de notre éditeur, nous croyons devoir user d'un moyen (simple comme l'œuf de Christophe Colomb) tout à fait inédit et qui consiste à imprimer ici l'horoscope de la BOMBE.

Pardon ? Vous ne croyez pas à l'art de la cartomancie ?

Vous avez "fichument" raison, ma foi. Et, nous devons avouer franchement que, pour notre part, les devins et les chiromanciens... c'est kif-kif.

Mais,—et suivez bien notre raisonnement,—tout comme la robe empire, il paraît que c'est la mode, en ce siècle de lumière... électrique et de oscopes ouverts le dimanche, de gober ces cortès d'Almanach du Peuple. Alors, vous concevez bien qu'il faut flatter le public qui la suit cette mode. Voilà pourquoi nous avons consulté Mémère Bombyx, sorcière hors ligne (et hors prix: \$5.00) qui va montrer son... savoir faire.

Remarquez bien que c'est Mémère Bombyx qui parle ; et nous ne sommes

point responsables des fantasmagories qu'elle va débiter incontinent, car elle prend tout à son compte, même les péchés veniels dont la conscience de l'échevin Proulx est mouchetée.

Chut !... Ecouter... elle va parler...

Ça y est... elle parle :

" Je vois un tout petit magazine... né d'aujourd'hui, ce vingt-cinquième jour de juillet.

"Il n'a que seize pages mais il grandira quoique n'étant pas Alphonse XII.

"En grandissant il vieillira... et prendra du ventre, c'est-à-dire que son volume se multipliera rapidement... avant même que l'inévitable coup de couteau qui doit, *ex abrupto*, mettre un terme au terme d'office et à la carrière politique de Sir Homère Grouin.

"Ah ! bon Dieu ? Il éclate !!! (Pas Grouin, au contraire!).

"Ce magazine... c'est une bombe... LA BOMBE ! il s'appelle LA BOMBE ! Quel nom étrange... dans ce titre... c'est-à-dire, dans cette bombe, j'aperçois un feu d'artifice de folle gaieté et de joyeuse fantaisie ; informe mélange d'humour, d'ironie, de parodie, de satire, de critique et de caricature.

"Cela va singulièrement abrégé ma tâche puisqu'on devine maintenant aussi bien que moi que le but de ce magazine est de corriger les mœurs en critiquant et en parodiant ironiquement le faux, le ridicule, les préjugés et les autres travers de nos contemporains ; et de caricature avec satire tous les bonhommes de bois de l'échelle sociale...

"Mais, afin d'adoucir... et d'atténuer la raucité d'un éclatement trop brutal, il usera largement d'humour afin qu'on puisse dite avec raison *Castigat ridendo mores!*

"Quoique sur la brèche partout, toujours et à propos de tout, je dois ajouter qu'il n'arrêtera pas plus le mouvement de rotation de la terre qu'il n'empêchera les vieilles filles de jaser.

"Enfin, il a un but : Faire rire l'un au dépens de l'autre.....

"Je ne vois plus rien... Ah !... si !... c'est le second numéro qu'on charge... Gare à la décharge !!!"

La Bombe

CONCORDIA SALAUD



N annonce qu'une somme de \$35.000 a été votée pour l'érection d'un bain public, dans le quartier Papineau; et une autre somme de \$30.000 pour Saint-Henri. C'est beaucoup d'eau, pas assez, néanmoins, pour laver à fond la conscience de certains échevins.

—o—

On dit que la musique adouci les mœurs. Tant mieux! Espérons que celle que nous fait M. Boucher aura pour effet de verser un peu de concorde chez concordia.

—o—

Nous croyons qu'il est plus facile de réduire du whisky que le nombre de nos échevins.

—o—

Dans cent ans les journaux diront, parlant du Dr Gadbois: "En sa qualité de végétarien, il végétait tristement au sein du conseil municipal, mais non au Parc Sohmer.

—o—

Qui sème des épines doit marcher chaussé. Avis donc à l'échevin L.-A. Lapointe.

Il est probable que le 10 août, à la reprise des séances de la Commission Royale, LA BOMBE aura l'honneur (ou le malheur) de publier une lettre ouverte à qui de droit, et qui commencera par ces mots: *Nous n'accusons pas, mais...*

—o—

On demande si l'échevin Mercier, qui devait nous bombarder d'une bibliothèque, est toujours favorable à ce projet?

—o—

Il n'y a pas à dire l'échevin Giroux est pavé de bonnes intentions, seulement elles sont cotées bien haut!

—o—

"Payez et vous serez considéré." Proverbe inédit d'un enfant de St-Eloi, actuellement pompier à Montréal.

—o—

D'après un discours prononcé à

Londres par Sir William Van Horne, 6½ % des canadiens sont des imbéciles. Nous devons ajouter que Sir William demeure à Westmount.

De la BOMBARDE



Qué Bec

On dit que le colonel Buchan est un mange-français. Si le cas est vrai nous prions nos frères de Québec de nous l'envoyer à Montréal, ici, il pourra exercer ses dents sur Asselin ou sur Fournier... si le cœur lui en dit.

M. Tremblay dit, dans *l'Action Sociale* "qu'à Québec le lard se fait rare." Turellement à monter et à descendre des côtes on n'engraisse pas.

Au camp militaire de Saint-Joseph de Lévis il est défendu de boire du Whisky ou autre p'tit bières alcooliques. Cependant on voit de temps en temps des voitures chargées de bouteilles de "n'importe quoi" se diriger vers le cœur des défenseurs de la patrie.

Le "Petit Québécois" est disparu de la circulation. Il est probablement en... retraite.

On demande des institutrices. Salaire \$110.00 par an. \$110.00 par an! voilà la fortune offerte par la municipalité de Saint-Léonard. Franchement, on aurait pu monter à \$120.00. Il faut avouer que faire de la pédagogie, ça ne paye pas autant que de faire du théâtre.

Le comble de l'imprudence: Rencontrer un ministre provincial vers deux heures du matin, sur la rue Ste-Cécile.

Une bombe toute fraîche nous arrive en ligne droite (celle de l'Intercolonial) de Québec. La voici: "On dit sérieusement que le *Quotidien*, de Lévis, sera dorénavant imprimé sur du papier de luxe. Quel luxe, mes enfants, quel luxe pour nos besoins *quotidiens*."

Des BOMBARDERIES

DERNIERE BOMBE

Le Canard annonce l'apparition de la BOMBE comme devant être son rival. Puis, croyant dire quelque chose de drôle, il nous souhaite plusieurs semaines d'existence.

Son rival !?

Canard, mon ami, regardez-vous donc dans une glace, ... un peu !

MINISTERE DES POSTES

SERVICE DE LA BOMBE

Afin de ne pas faire mentir le dicton qui prétend que toutes questions méritent une réponse, notre cocher, qui est un prodige encyclopédique, répondra aux questions qu'on aura l'indiscrétion de lui poser. Et comme il reçoit déjà un salaire d'unioniste, c'est franco et gratis qu'il se mettra à la disposition de nos 100 000 lecteurs. Nous devons toutefois ajouter qu'aux interrogations baroques il répliquera par des sangrennités. Allons, lecteurs, profitez-en; il ne demande qu'à verser le trop plein de ses connaissances. Adressez comme suit: MENTRE-OEIL, cocher de nuit

LA BOMBE, Montréal.

PETITES ANNONCES

Je ne vous demande rien que de profiter des sueurs de mon intelligence.

J. CITROUILLARD

Mettre l'homme à sa place, laisser rarement la femme dans le blé d'Inde, utiliser surtout les jeunes filles sans ouvrage, donner à l'orphelin des deux sexes le moyen d'employer les nombreux loisirs que lui laisse la perte de ses parents tel est le but que se propose LA BOMBE. Faciliter les achats et les ventes (afin de supprimer le vol,) encourager le libre échange entre les humains, fussent-ils Québécois de naissance, telle est le bombardement de LA BOMBE.

Nous n'avons qu'une ambition, c'est que, plus tard, les petits-fils de ceux auxquels nous aurons rendu le pain, le sel et le pork and bean, foulant l'herbe qui recouvrira notre BOMBE (pardon, ... tombe,) se diront, le pleur à l'oeil: Pertransiit beneficiendo (il a passé en faisant le bien) et... God Save the King.

UNE DAME, entièrement privée de cheveux et de bon sens, désire épouser, sous le régime de la communauté, un jeune homme ayant une forêt de cheveux et menant un grand train, comme celui du Pacifique Canadien, par exemple.

UN JEUNE HOMME de quatre ans désire trouver une place de surveillant chez Dupuis ou dans un atelier de modistes.

ON DEMANDE une personne de confiance pour tenir un magasin d'objets volés.

A VENDRE, une riche garniture de boutons éclos sur le nez d'un élève du conservatoire Lassalle

ON DEMANDE à ne pas être idiot sur la fin de ses jours. (Un abonné du "Montréal qui Chante")

UN ENFANT de Saint-Eloi, qui a un œil de verre, ce qui gêne beaucoup sa manière de voir, désire l'échanger avec quelqu'un qui en aurait un de perdrix.

C. D. BONIMENT



*Page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BANQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

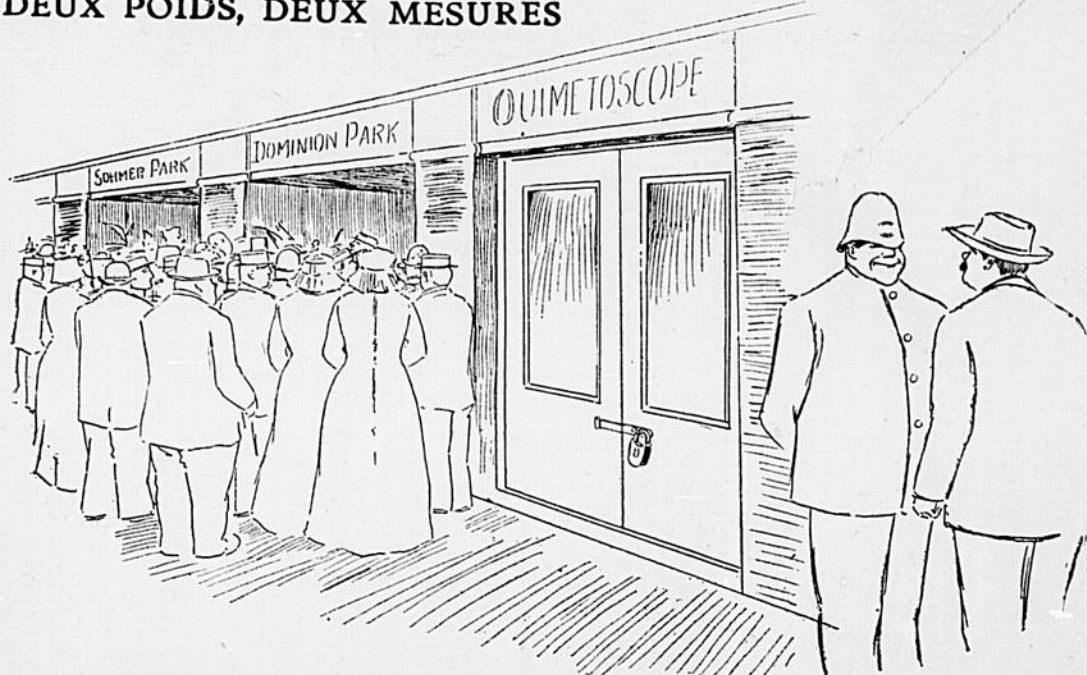
ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

DEUX POIDS, DEUX MESURES

(Dessin de J. Charlebois)



QUIMET.— Pourquoi fermez-vous les "scopes," quand vous laissez les "parks" ouverts ?
L'AUTORITÉ.— M. Gouin protège les "parks"..... *Be wise.*

(Dessin de Kodak)



—Lachez-moi ! Que dirait-on si on vous voyait ?
—On dirait que j'ai de la veine !

Dessus, dessous et autour de
La Scene



MOUNET-SULLY

M. Mounet-Sully est un grand tragédien, et le comble de la candeur c'est de croire que M. Lassalle, dont le portrait a paru 32 fois dans LA PRESSE, n'est pas aussi GROS que l'interprète d'Œdipe Roi.

LE MAITRE de FORGES a été joué dernièrement à Fraserville devant une salle encourageante *La Patrie*.

La troupe française qui doit faire une saison à l'Academy of Music, s'embarquera au Havre, sur un vaisseau de la famille Allan, le 9 août prochain. LA BOMBE se propose de tenir ses lecteurs au courant des "faits et gestes" de nos nouveaux artistes.

M. Louis Guyon, dramaturge à l'eau-forte, travaille des scènes d'art scénique. Est-ce du "Monferrand" ou du "Montcalm". Qui vivra verra.

M. Paul Cazeneuve est actuellement à la campagne, où il se laisse vieillir en songeant qu'à Montréal il ne faut jouer ni chef-d'œuvres tels que "Pour la Couronne", ni platitudes comme "La Muletresse", pour contenter, le public, la critique et le... patron de la boîte.

La Loie Fuller dansera à Montréal "du 6 au 13 septembre". Ce spectacle n'est pas du tout du même genre que celui donné par Buffalo Bill.

On dit que Julien Daoust sera ici en septembre avec une troupe française, une pièce canadienne et... une idée américaine.

C'est maintenant sur la rue St-Denis que le professeur Lassalle doit ériger son théâtre. Souhaitons lui succès, puisqu'il faut encourager nos industries nationales.

Nous frissonnons de plaisir en songeant que nous pourrions peut-être annoncer prochainement à nos 100.000 lecteurs que Jean Pince, le fameux Jean Pince de l'ancien *Théâtre*, fera chaque semaine, dans la BOMBE, la critique théâtrale.

Nous recommandons aux prières des 100.000 lecteurs de la BOMBE les cercles dramatiques suivants qui sont décédés ou quasiment : Saint-Georges, l'Eteudard, Jacques Cartier, Royal, Maisonneuve, Plessis, Littéraire et Concordat.

A louer.—Étant devenu ventru, je suis près à louer, ne pouvant plus m'y asseoir, un fauteuil d'orchestre au Nationoscope.

GEOFFROY

SOUVENIRS POLITIQUES

de Montre-Oeil Cocher de nuit

Nous certifions hautement que les souvenirs politiques dont nous commençons aujourd'hui la publication n'ont aucune parenté avec ceux de M. Langelier. ¶ Et, comme nous n'avons guère l'intention de les éditer en volume (dans le but de les vendre à Sir Homère Grouin) il faudra lire régulièrement notre journal si l'on ne veut pas manquer cette RAFALE, qui n'est pas un CANARD, arrivant en BOMBE pour piquer comme un TAON. ¶ Nous n'avons aucune objection à ce que les journaux comiques (tels que LA PRESSE et LE SOLEIL) reproduisent des extraits de notre "feuilleton humoristiques."

PREFACE

En ces temps de brocantage général, tous les tableaux ne sont pas toujours justement appréciés. Pour être favorablement acceptés, il leur faut, avant tout, une seule couleur bien léchée. Je suis vieux, mais j'ai bien voulu essayer encore de peindre un dernier tableaux de famille. C'est une croûte un peu dure, je le sais, mais c'est mon dernier pâté. Un bien faible croquis fait à l'eau, par un vieux cocher de nuit. Une fantaisie d'un fond gris, mais d'une vérité toujours d'après nature, malgré sa sombre couleur politique, le tout dans un cadre assez humoristique et quelque peu sarcastique et bien bizarre. N'importe la composition, si le mélange, le naturel du tableau, le bon goût de la pâte et la vraie couleur de la cuisson s'y rencontrent. Je vous sais, monsieur, assez de complaisance pour le goûter un peu ; assez de d'indépendance pour l'exhiber publiquement. Je vous le donne, monsieur, veuillez bien l'accepter. A vous de juger de la lumière et des ombres. Quand à moi, risquant mon dernier oeil, toujours vigilant, je désire bien mener tout le monde à bon marché.

Que chacun ait maintenant son Monument National. N. de la R.

LA noble carrière de la politique, tombée dans la bureaucratie la plus ignoble d'une puante boutique, est devenue un trop sale métier qui répugne aux hommes bien nés. Les achats trop patents des cœurs aplatis et les ventes à l'enchère des consciences ramollies, n'ont fait qu'attirer les brocanteur à l'encan public. Les hommes de caractère, et qui pensent par eux-mêmes, s'éloignent naturellement de cet agiotage véreux, de ce tripotage honteux.

On n'aime que les talents, assez vertueux et assez souples pour la trahison ; ceux qui se vendent au retour de chaque saison, ou s'achètent sur le marché, comme des quartiers de veaux, de la cochonnaille ou de la viande hachée, pour faire des tartes, et des petits patés. Aussi,

le chantage écœurant des affamés et des ventrus remplacent le mérite et la vertu.

Les traînants ou les transfuges, les garnacs ou les judas, sont reconnus, en politique, tout comme des preux. Ils sont placés aux premiers postes du gouvernement et meurent au champ d'honneur en chantant leur propre gloire. La conscience publique est étouffée ainsi que la probité.

Tous les signes avant coureurs des grandes révolutions européennes, commencent à se faire voir. Le règne de l'anarchie menace le peuple qui est près du désespoir et de la banqueroute générale.

Les déserteurs, les lâches, chantent en riant leurs propres louanges et celles des traîtres. La lâcheté, pour vous est donc à prime et le courage, la ruine ?

La Bombe

Des ministres vaniteux, des députés vantards et fantasques, des hommes sans cœur et sans valeur, chantent et signent leurs propres palinodies avec un front d'airain, bravant le mépris ou les rires moqueurs du public dédaigneux et bien ennuyé de leurs réclames personnelles et simpiternelles.

C'est aujourd'hui le règne de la duplicité, du mensonge, de la forfanterie et du cynisme.

En notre politique on ne vit que d'emprunt et l'on porte à notre capital, l'intérêt de nos dettes, pour enrichir les niais qui sont toujours contents d'apporter à leur avoir quelques nouvelles bêtises financières. Ils savent jouer avec les chiffres, les chemins de fer, les contrats, les livres, les procès, les commissions, les terres ; pour soulager le gouvernement ou un chef en veine.

Demain, peut-être, un déluge sanglant de toute une nationalité ! La révolution, la gangrène à gagné toutes les couches sociales et à pénétré jusque dans nos maisons.

Tout est bouleversé, maintenant. En ménage, comme en politique, on ne pense plus qu'à manger et à vivre dans la mollesse et dans l'orgie, amasser de l'argent, honnêtement quand on ne peut plus faire autrement, plus facilement ; on veut être partout, grasement nourri, richement logé, royalement paré, et chaudement entretenu ; mais, un peu moins inquiet d'être éclairé. Aussi les filles les plus jolies trouvent plus difficilement à se marier. Les vieux garçons, riches, et trop souvent, les plus jeunes, presque aussi craintifs, restent seuls à la maison.

Dans le bon vieux temps, il en était bien autrement. On avait un autre Dieu que celui de l'argent.

Les filles d'autrefois brisaient moins de pianos, mais voyaient aux provisions et au premier soin du chaudron. On n'avait pas d'aussi riches salons, mais

on sautait plus commodément à la Sainte-Catherine au son de l'accordéon quand on avait pas de violon. Jamais on ne donnait un bal avant d'avoir fait sa première communion. Aujourd'hui les enfants de six ans mènent et battent les chevaux, et sont déjà beaucoup trop grands garçons. Ils gouvernent, et les vieux, trop abrutis, n'ont jamais raison.

D'où viennent ces bouleversements ? Chacun se fait une conscience, une religion pour soi. En ce temps de saints combats et de guerre politique, déjà trop de croisades ont eu lieu, et bien d'autres se préparent aussi ; puis, les musulmans triomphent toujours, en attendant. Ils ont des jobs et, entre temps, font des lois et des constitutions. Étrange et triste déclassement industriel et changement de métier, abaissement professionnel, dégradation morale et intellectuelle, avachissement personnel. Chaos épouvantable, mais bien naturel, de notre politique de bric-à-brac ! Signes des temps ! Sublime rénovation de notre indépendance politique et nationale, que nous a enseignée cette nouvelle école.

Ce parlementarisme devait créer, pour se maintenir, le journalisme mercenaire. Notre presse, en général, n'est plus l'écho fidèle de la voix du peuple. Elle n'est plutôt qu'un son de trompette de Hulans ; un tremblement convulsif de spéculateurs éhontés ou de marchands ruinés. Quelque fois, aussi, le ronflement plus majestueux d'un gros mangeur bien endormi et trop repu, qui, du matin jusqu'au soir, rêve aux carottes qu'il pourra digérer, de plus, durant la nuit, en faisant le moins de bruit possible, pour ne pas réveiller le public et crier : au voleur ! Servilisme partout, l'obscurité ou le silence !

**MONTRE-OEIL,
Cocher de nuit.**

A suivre

VILLEGIATURE

(Ces dames sont depuis le matin enfermées dans une petite chambre de huit pieds carrés.)

(Dessin de A. Bourgeois)



Mad LAMELASSE.—Y a rien comme la campagne..... Deux as, ma chère.

Mad. BOFROMAGE.—C'est si fashionable..... Trois rois, ma chère.

Mad. POMAIPICE.—Parlez-moi pas de rester renfermer en ville..... Quatre
mes toutes belles:

Mad. LAGALETTE.—Moi, il me faut le grand air..... Strait flush, mes chéries.

Gurlupinades

Vous pouvez avoir l'air d'un imbécile et d'un honnête homme mais ne soyez ni l'un ni l'autre si vous voulez vous faire élire... quelque part, me disait l'autre jour un officier de la Cie de la Force, de la Lumière et de la Chaleur.

A laver un nègre on perd son savon. A dauber "*La Presse*", Jules Fournier récoltera un "savon"... à moins que...

La femme est le complément indirecte de l'homme. Et c'est pour cela qu'elle ne s'accorde pas avec un mauvais sujet, comme Boni de Castellane, par exemple.

Dans la bouche de bien des gens les héros deviennent des zéros tout dépend s'il ont pris des leçons de Lassalle.

Il est aussi difficile de trouver une belle mer en temps d'orage qu'une belle-mère sans orages.

Certaines excuses d'ivrognes sont tellement minces qu'un aveugle pourrait voir au travers.

Les gouvernements sont comme les individus: Le Japon et les Etats-Unis sont en train de se donner l'accolade.

C'est drôle, "*La Presse*" ne parle plus de S. M. Calixte rer! Est-ce que son correspondant à Saint-Jean-de-Dieu se serait mis en grève?

Carnet Social, genre "*La Patrie*": Marie Caspulaire vient de passer une neuvaine chez Marie Calumet.

Il y a environ 5250 bibliothèques publiques en Belgique. Au Canada, *pays un peu plus vaste*, nous comptons... Non, abstenons-nous de faire le calcul, ça vaut mieux.

La mauvaise humeur de M. le directeur et fondateur du.....est un abcès de l'âme qui ne devrait jamais percer.

Les cantonniers de la corporation municipale ont un salaire de treize dollars par semaine. Certains reporters de notre connaissance ne veulent pas *atteindre* ce chiffre: ils sont trop superstitieux?

C'est vraiment étrange l'on n'entend plus parler de "l'Aiglon" de M. Lassalle.

On demande des nouvelles de la Fédération des Cercles Dramatiques de Montréal. "*La Patrie* m'a tout donnée, "*La Presse* ma tout ôtée, que vossaints noms soient bénis". *Imitée de Job*.

Tout ce qui est Laurent Bart n'est pas nécessairement l'or en barre.

Pour moi, Québec est l'âme de la province, Montréal le cœur, et Trois-Rivières le c...orps.

Il est moins dangereux de prendre le frais que des leçons de diction de Lassalle.

HIPPONAX LA GUERLICHE

LE "BOSS"



Son Eminence le boss Dansereau, directeur de conscience de l'émir Thomas Côté et pourfendeur du "New" et du "Mail & Empire".


UN HOMME INFLUENT



—Alors tu me conseilles de me faire recommander par l'échevin Giroux ;
mais a-t-il vraiment le bras long ?

—S'il a le bras long ! non, mais il a maintenant l'échevin L. A. La-
pointe dans sa manche.

ON DEMANDE 100 AGENTS pour solliciter des
abonnements à La Bombe. Commission très libérale.

S'adresser, au gérant 64, rue Marquette 

Thomas Dussault

(Successeur de W. H. Stewart)



MARCHAND DE

=====
=====
**Chaussures
de Hautes
Nouveautés**
=====
=====

Une visite vous convaincra

281, RUE STE-CATHERINE EST

Près de la rue St-Denis

Téléphone Est 2434.

MONTREAL

